

**Témoignages d'esclaves tirés du livre de Bruno Maillard, Gilda Gonfrier, Frédéric Régent, *Libres et sans fers. Paroles d'esclaves*, Fayard, 2015.**

**EXTRAIT 1**

*Elie, créole et domestique, esclave de la cure de saint-Paul (Réunion), soupçonné de plusieurs vols de vêtements en complicité avec deux autres esclaves.*

**Interrogateur :**

« Où vous trouviez-vous lorsque les gardes de police ont arrêté vos complices Charles et Edmond à la caverne ? »

**Elie :**

« Le matin j'avais été prendre un bain à la mer. L'après-midi, au moment où j'allais me rendre à la caverne, j'aperçus au loin les gardes de police. Je me suis aussitôt enfui ».

**Interrogateur :**

« Où vous êtes-vous rendu ? »

**Elie :**

« Le même jour j'allais sur l'établissement de la dame veuve Rosse, à Saint-Paul. Je reçus asile du noir Alexandre, que je connaissais depuis longtemps. Je couchais dans sa case et le lendemain lui ayant dit que je voulais aller vers mon frère sur la partie du vent, mais que je craignais d'être arrêté car je n'avais pas de billet, il me dit : je connais un homme de complaisance qui va vous rendre ce service. Il appela dans le même moment un jeune noir nommé Pierre-Louis et l'invita à aller chercher un nommé Lavigne en lui priant de ramener une plume, du papier et de l'encre. Un moment après, cet homme arriva. Je l'informais de mon projet et il me demanda comment il voulait que mon billet fut fait. Il me délivra un permis de neuf jours ».

**Interrogateur :**

« Le sieur Lavigne savait-il que vous étiez marron ? »

**Elie :**

« Non je ne lui au pas dit »

(...)

**EXTRAIT 2**

*Interrogatoire de Lindor, « Malgache » de 25 ans, marin, esclave du sieur Marion habitant Saint-Denis de la Réunion.*

**Interrogateur :**

« Depuis quand et pourquoi étiez-vous marron ? »

**Lindor :**

« J'étais marron depuis plus d'un mois et j'étais parti parce que madame me faisait de la misère. »

**Interrogateur :**

« Pendant votre marronnage, n'êtes-vous pas venu à Saint-Denis ? »

**Lindor :**

« J'y suis venu deux ou trois fois et toujours de nuit ».

**Interrogateur :**

« Chez qui veniez-vous à Saint-Denis et qu'y veniez-vous faire ? »

**Lindor :**

« Je n'allais chez personne et je venais pour chercher de quoi vivre avec quelques sous marqués puis je m'en retournais dans les bois ».

**Interrogateur :**

« Où preniez-vous ces sous marqués ? »

**Lindor :**

« Je travaillais dans les bois avec d'autres noirs à faire quelques pièces et on m'en donnait ma part en argent ».

**Interrogateur :**

« Quels étaient ces noirs, leur nom et ceux de leur maître ? »

**Lindor :**

« Il y avait des noirs de plusieurs personnes mais je ne me souviens que de deux noirs de sieur Mathieu nommés Jacques et Azolan ».

**Interrogateur :**

« Ces noirs travaillaient-ils chez leur maître ? »

**Lindor :**

« Non leur maître n'a pas de terre. Ils attrapaient du bois où ils pouvaient tantôt chez l'un, tantôt chez d'autres ».